

# Saint Jérôme, sans lion

**Giovanni Ambrogio Bevilacqua**  
(actif entre 1481 et 1512)

---

*Saint Jérôme et Saint François d'Assise*

*Der heilige Hieronymus  
und der heilige Franz von Assisi*

*Saint Jerome and Saint Francis of Assisi*

ca. 1485-90

détrempe sur bois, partie d'un polyptique

Musée de Luxembourg



Les deux oeuvres faisaient partie d'un polyptyque réalisé pour un couvent franciscain. Les autres panneaux se trouvent au Musée des Beaux-Arts de Dijon et dans la collection de Waddesdon Manor en Angleterre.

Bevilacqua est novateur pour l'époque car il s'éloigne de la tradition gothique pour suivre les exemples de Donato Bramante (1444-1514), le fameux architecte de la Renaissance, et de Leonard de Vinci (1452-1519). L'influence de Bramante est très présente dans les décors architecturaux de l'arrière-plan, inspirés par la première église de celui-ci, *Santa Maria presso San Satiro* à Milan.









MICHELANGELO MERISI

dit CARAVAGE [Milan, 1571 – Porto Ercole, 1610]

*Saint Jérôme écrivant*

Vers 1605

Huile sur toile, 116 × 153 cm

Rome, Galleria Borghese, inv. 56





# DE LA MÉDITATION

D'après le biographe Giulio Mancini, les disciples de Caravage étaient « Bartolomeo Manfredi, José de Ribera, Cecco del Caravaggio, Spadarino et Carlo Saraceni », auxquels on peut ajouter Orazio Borgianni, Orazio Gentileschi, Antiveduto Gramatica et Baglione, qui « cheminent seuls », car chez eux le caravagisme est seulement une parenthèse dans un parcours indépendant.

Tous ces peintres, ceux qui ont connu Caravage ou en ont eu la possibilité dans les rues, les ateliers et les palais de Rome, figurent dans l'exposition. Certains sont présents dans cette salle avec des œuvres qui illustrent l'expérimentation commune sur le thème de la « figura sola », une des grandes spécialités de Caravage et de ses suiveurs : la capacité de représenter remarquablement un unique personnage.

La figure de saint Jérôme permet à Caravage d'allier le thème de la méditation à celui d'une réflexion douloureuse sur la vieillesse. Conservé à la Galleria Borghese, le *Saint Jérôme écrivant*, généralement daté de 1605, fait partie de ces tableaux destinés aux collections privées que Caravage exécute parallèlement à de grands retables comme la *Mort de la Vierge* aujourd'hui au Louvre. La lumière explore avec minutie les rides et les plis que le temps a imprimés sur les chairs tout en créant, par une composition extrêmement synthétique, une atmosphère solennelle autour de l'intense travail d'écriture du saint, dont la figure est équilibrée par la présence du crâne à l'autre extrémité



ORAZIO GENTILESCHI [Pise, 1563 – Londres, 1639]

*Saint Jérôme*

Vers 1611

Huile sur toile, 152 x 126,5 cm

Turin, Palazzo Madama - Musei Civici d'Arte Antica, inv. 587/D





Anonyme Flamand

Saint Jérôme en prière  
St. Jérôme at prayer

Huile sur bois

Dépôt des Hospices Civils de Reims, 1948  
Inv. D. 948.1.1





attribué à

**Manetti**, Rutilio di Lorenzo

Sienna, 1571 - Sienna, 1639

---

**Saint Jérôme écrivant**

1<sup>er</sup> tiers du XVII<sup>e</sup> siècle

Huile sur toile





# Jusepe de Ribera

(Játiva, 1591 - Napoli, 1652)

San Girolamo in meditazione

*Saint Jerome in Meditation*

1635 circa









Giuseppe De Ribera 1666 (1675)



Caravaggio 1594





Jusepe De Ribera 1664 (675)



Stanetti 1675



# Jusepe de Ribera

(Játiva, 1591 - Napoli, 1652)

San Girolamo penitente

*Saint Jerome in Penitence*

1638 circa



Si tratta di una delle più originali rappresentazioni del santo dipinte da Ribera. L'eremita, esausto, cerca di sollevarsi da terra afferrandosi alle corde che pendono dal soffitto della grotta. Accanto a lui si scorgono i libri che alludono alla sua intensa attività intellettuale di Dottore della Chiesa latina, mentre il teschio è un simbolo di penitenza.

L'opera è comparabile in termini di qualità e per la fisionomia del modello al *Mosè* e all'*Elia*, firmati e datati 1638, realizzati per la chiesa della Certosa di San Martino a Napoli.













Anonyme Flamand, 16<sup>ème</sup> s.

Saint Jérôme

Huile sur bois

Saisies révolutionnaires, 1795

Inv. 795.1.39









Antonio Gherardi,  
Santa Maria in Trastevere, 1678







# **Mattia Preti, detto Il cavaliere calabrese**

(Taverna, 1613 - La Valletta, 1699)

San Girolamo ascolta la tromba del Giudizio universale

*Saint Jerome Listening to the Trumpet of the Last Judgement*

1670 - 1675 circa



**Prete si stabilì a Malta nel 1661 e vi rimase fino alla morte. Questa figura teatrale, magistralmente dipinta con una ridottissima gamma cromatica, risalirebbe alla fase più matura della sua attività sull'isola, data la sua vicinanza stilistica al San Luca dipinto nel 1671 per la chiesa di San Francesco d'Assisi a La Valletta.**

**L'opera apparteneva all'infante Luigi di Borbone (1727-1785), figlio di Filippo V ed Elisabetta Farnese. La figlia di Luigi, Maria Luisa di Borbone, le cui iniziali appaiono nell'angolo inferiore sinistro della tela, la vendette nel 1845 al marchese di Salamanca da cui la acquistò nel 1848 la regina Isabella II.**







**Fabre, François-Xavier**

Montpellier, 1766 - Montpellier, 1837

---

**Saint Jérôme en oraison**

1807

Huile sur toile









